

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 27 JANVIER 1916

G.-E. DION, Administrateur.

Gardien de la morale

On pouvait lire, il n'y a pas longtemps, dans le *Transcript*, de Boston, une lettre du Canada qui se marque pas d'intérêt.

Cette lettre en effet, avait été adressée au journal en question par son correspondant ontarien; elle avait pour objet de résumer, d'après un livre bleu du gouvernement fédéral, la statistique criminelle du pays pour l'année 1914.

Il y avait d'abord des constatations d'ordre général comme les suivantes:

Les autochtones forment 77.9% de la population canadienne ne détiennent que 54.33% des condamnations; les immigrants anglais, 11.06% de la population fournissent 11.81% des condamnations; les immigrants américains, 4.2% de la population, fournissent 7.2% des condamnations; enfin le reste des immigrants, 6.2% de la population, fournissent à eux seuls 20.84% des condamnations.

Maintenant, si l'on considère les grands crimes, ce sont surtout les immigrants qui les commettent; ce qui ne veut pas dire que nous admettons toujours au pays des citoyens intègres et sans reproche.

Ainsi, en 1914, sur 28 meurtres légalement prouvés, 6 seulement ont été commis par des autochtones; en 1913, sur 23, 5 étaient imputables à des autochtones; en 1912, sur 25, 6 avaient été l'œuvre de Canadiens de naissance.

Comme bien l'on pense, ce sont les provinces de l'Ouest qui ont la plus forte criminalité, celles de l'Est, la moindre, à commencer par l'Île-du-Prince-Édouard.

Mais on la lettre ontarienne devient particulièrement intéressante, où son auteur devient particulièrement sympathique, c'est quand on arrive à la phrase suivante et au commentaire qui l'accompagne:

"Il appert donc par les chiffres officiels, que Québec avec 26.21% de la population totale, n'a que 16.73% de la criminalité canadienne, tandis qu'Ontario, avec 32.53% de la population, s'accapare 41.66% de la criminalité du Canada.

"Il paraît impossible à un protestant ontarien comme moi, d'admettre que la prédominance de l'Église Catholique Romaine dans la province de Québec puisse suffire à expliquer cette différence. Cependant, l'orangisme du frère (sic) Sir John Macdonald ne l'a pas empêché de décrire le clergé du Bas-Canada comme étant "de tout l'univers le meilleur gardien de la morale publique."

"Yet Brother Sir John Macdonald's orangism did not prevent him from describing the clergy of Lower Canada as 'the finest moral police in the world.'"

Cette phrase est précieuse; le témoignage des intéressés qu'elle contient, la personnalité bien connue qui lui donne son autorité, le canal protestant par où elle arrive lui donnent une valeur et un sens tout particuliers.

Mais combien en faut-il, de ces témoignages, combien de ces statistiques, combien de ces éloquentes comparaisons pour faire voir tous ceux qu'aveugle le préjugé, tous les aveugles qui ne veulent pas voir, tous ceux qui n'ont jamais appris sur le compte du Québec que les calomnies et des mensonges.

Combien faudrait-il travailler longtemps pour faire admettre cette incontestable vérité à savoir que la religion catholique romaine, que le clergé catholique romain sont d'incomparables instruments de civilisation, de progrès civique et moral pour les nations?

L'exemple de notre province est là pour démontrer la justesse de cette affirmation. *L'Action Catholique.*

Réunion d'Anciens Elèves du Collège du Sacré Cœur

ILS SOUSCRIVENT \$10,000.00

Mercredi dernier, le 19, quelques anciens élèves du Collège du Sacré Cœur, récemment détruit par les flammes, se réunissaient à Bathurst dans la salle de la C. M. B. A., pour discuter des moyens qu'ils devaient prendre pour aider à la reconstruction de leur Alma Mater.

Étaient présents: RR. MM. J. Auguste Allard, vicaire à Rogersville; Moïse F. Lantaigne, curé d'Atchou; Cajetan Poirier, curé de Roberval; Théophile Haché, vicaire à Tracadie; Joseph Trudel, vicaire à Chatham; les docteurs Clarence J. Veniot et J. Léonard Veniot, Bathurst; et Albert M. Sormany, Edmundston; MM. L. Léon Thériault,

ingénieur civil, Bathurst; Jean Paul Chiasson, instituteur et Joseph Noël, Lamèque; Théodule Roy, conseiller municipal, Petit Rocher.

Il fut décidé de faire un appel à tous les anciens élèves, et de remettre prochainement entre les mains des RR. PP. Eudistes la somme de \$10,000.00. Cette offre généreuse prouve en quelle estime les anciens élèves tiennent leur Collège et les excellents professeurs qui ont déployés tant de dévouement à leur procurer une éducation saine et solide.

De plus, les motions suivantes ont été adoptées à l'unanimité: 10— Les anciens élèves du Collège

du Sacré Cœur réunis en assemblée à Bathurst, offrent au Rev. P. Provincial et aux RR. PP. Eudistes l'expression de leur plus vives sympathies à l'occasion du grand malheur qui vient de les frapper dans leur œuvre. Ils expriment le vœu que le Collège soit reconstruit immédiatement aussi bien, aussi vite et encore plus florissant, pour continuer dans notre chère Anadie l'œuvre si nécessaire de la saine et chrétienne éducation, et ils offrent leur concours en autant que leur moyen le permettront.

20— Ceux des anciens élèves qui sont réunis ici aujourd'hui, après avoir étudié les avantages qui en résulteraient pour le Collège et pour le bien général de toute la population française de pays, et unissant en cela aux demandes déjà faites par tous les véritables amis de l'œuvre, expriment le vœu que Bathurst soit le point plus central, plus facile d'accès, et désormais pourvu d'un plus sain système de protection contre l'incendie, — soit le nouveau site du Collège.

Après l'assemblée, répondant à la gracieuse invitation du Rev. Père Provincial, les anciens, pour renouveler les souvenirs d'antan, se rendirent prendre le souper et passer la soirée avec les bons Pères Eudistes.

A VENDRE

J'offre en vente plusieurs cordes de bois, aussi trois chevaux, maison, boulangerie et écurie à très bonnes conditions.

S'adresser à: ADOLPHE THIBAUT, Edmundston, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Feu George John Ambler

St-Basile, N. B. 26 janvier 1916.

George John Ambler est un ancien soldat de l'armée anglaise et natif à Warwick, Angleterre, le 1er octobre 1878. Il fit la campagne du Sud Africain. Puis il fit du service pendant quatre ans dans l'armée des Indes. Il passa pour habile artiller. Il vint au Canada en 1907, accompagné de sa mère et d'une sœur, et l'année suivante il fut frappé de paralysie, premier symptôme d'une maladie contractée en Afrique, maladie qui ne pardonne pas et qui devait l'emporter tôt ou tard. En novembre 1910 il entra à l'Hôtel-Dieu de St-Basile où pendant plus de cinq ans il fut par pure charité des soins assidus et délicats des Religieuses de cette Institution. Quelques mois après son entrée à l'Hôtel il abjura de lui-même le Protestantisme et à son baptême le nom de Joseph lui fut donné. Ici il fut un modèle de patience et de résignation. Délaissé des siens, oublié de sa Patrie pour l'honneur et la gloire de laquelle il avait combattu, jamais on ne l'entendit se plaindre. Il s'était abandonné aux mains de la Providence. Dieu veillait sur lui. Maintenant il combattait le vrai combat, assuré d'être récompensé dans l'au-delà.

Il est mort dimanche dernier le 23 janvier 1916. Après un service dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, il fut inhumé le lendemain dans le cimetière de la paroisse de St-Basile; quelques personnes charitables ayant payé les frais de l'enterrement.

R. I. P.

Feu J. T. Martin

Samedi soir dernier, les nombreux amis de M. Jos. T. Martin furent frappés de stupeur en apprenant la mort presque subite de ce dernier. Depuis quelques jours M. Martin était indisposé, mais rien ne laissait prévoir une fin si soudaine.

Samedi midi, sur le conseil de ses amis et de son médecin, il se fit conduire à l'hôpital de St-Basile afin de suivre un traitement. Hélas! il ne devait revenir à Edmundston que pour y être enterré.

Ses funérailles ont eu lieu lundi dans l'église d'Edmundston au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. Martin n'était âgé que de 57 ans. Il avait occupé plusieurs postes de confiance ayant été tour à tour inspecteur de licences, inspecteur de dormants pour la construction du Trans-continental, et magistrat de Police. Il était depuis plusieurs années l'homme de confiance de M. Pius Michaud.

Il a laissé derrière lui plusieurs enfants dont quelques uns étaient encore au collège ou au couvent.

Nos condoléances les plus sincères à la famille en deuil.

EDMUNDSTON HOTEL

M. M. Willie J. Martin, Ste-Anne; M. F. Sirois, Fort Kent; M. et Mde Jos. Martin, Fort Kent; Jos. Béanger, Baker Brook; R. L. D. parois, Montréal; Ernest Demé, Laurier, P. Q.; Aldéric Lapointe, St-Léonard; Antoine Bellefleur, St-Léonard; W. C. Lebel, Siegas; F. E. Fournier, Fort Kent; Pit. Verret, Ledges; Eddy Hebert, Baker Brook; J. R. Levesque, Clair; Mde Levesque, Clair; Fédime Levesque, Clair.

Faites bien attention !!

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles sont vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Les Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez comme eux.

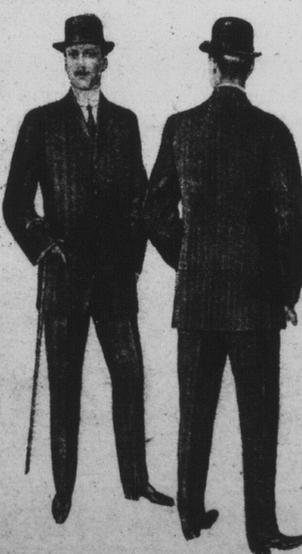
Alors c'est en voyant nos TOFFES et nos FOURRURES que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre.

Nous avons un bel assortiment d'Étoffe à Pardessus, de Drap noir, Serge bleue, et noir, Vecunas et Tweed de fantaisie pour habillements d'hiver.

Ainsi que peaux de loutre, mouton de perse, doublures en rats-musqués.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.



CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
MAX. D. CORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
EDMUNDSTON, N. B.
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519"

Heures de Bureau:
10 hrs à 11:30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P. M.

Téléphone, 18
J. A. RATTÉ
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

A. P. LABBIE,
Manager.

Agence: FORT KENT, Maine
Résidence: Edmundston, N. B.
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.